

Il a parlé par les prophètes

LEÇON 6

ANALYSE LITTÉRAIRE DES LIVRES PROPHÉTIQUES



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à french.thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

| | |
|----------------------------------------------|-----------|
| I. Introduction..... | 1 |
| II. Récits historiques | 1 |
| A. Types de récits | 2 |
| 1. Biographie | 2 |
| 2. Autobiographie | 2 |
| B. Contenu des récits | 3 |
| 1. Appel prophétique | 3 |
| 2. Actes symboliques | 3 |
| 3. Comptes rendus de visions | 4 |
| 4. Éléments de contexte historique | 5 |
| III. Interactions avec Dieu | 6 |
| A. Prières de lamentation | 6 |
| 1. Les péchés du peuple | 7 |
| 2. Châtiment | 7 |
| B. Prières de louange | 8 |
| 1. Jugement | 9 |
| 2. Bénédiction | 9 |
| IV. Interactions avec les hommes..... | 10 |
| A. Annonces de jugement | 11 |
| 1. Oracles de jugement | 11 |
| 2. Oracles de malheur | 12 |
| 3. Procès | 13 |
| B. Annonces de bénédiction | 14 |
| 1. Jugement des ennemis | 14 |
| 2. Oracles de bénédiction | 14 |
| C. Discours mixtes | 15 |
| 1. Oracles de jugement et de salut | 16 |
| 2. Appel à la repentance | 16 |
| 3. Annonce de guerre | 16 |
| 4. Contestations entre prophètes | 16 |
| 5. Paraboles | 16 |
| V. Conclusion | 17 |

Il a parlé par les prophètes

Leçon 6

Analyse littéraire des livres prophétiques

INTRODUCTION

Plusieurs de mes amis se sont lancé le défi de lire toute la Bible en un an. Et plus d'une fois, je les ai entendus dire : « Tu sais, quand je commence à lire un livre prophétique de l'Ancien Testament, j'ai l'impression de pénétrer dans une forêt obscure et profonde ». Et c'est un sentiment partagé par beaucoup de chrétiens. Nous croyons connaître les prophètes, mais quand nous nous plongeons dans leurs écrits, nous vaguons de chapitre en chapitre, sans vraiment comprendre ce que nous lisons, car nous sommes « en terrain inconnu ».

Et bien dans cette leçon, nous tenterons de nous familiariser un peu plus avec ce terrain que constituent les prophéties de l'Ancien Testament. Cette leçon s'intitule « Analyse littéraire des livres prophétiques ». Nous la consacrerons à étudier trois registres littéraires que l'on trouve dans tous les livres prophétiques de l'Ancien Testament. Premièrement, nous verrons les récits historiques, qui racontent ce qui s'est passé dans la vie de tel ou tel prophète ; deuxièmement, nous étudierons les interactions avec Dieu, c'est-à-dire les passages qui rapportent des prières et des louanges adressées à Dieu par les prophètes ; et troisièmement, nous aborderons les interactions avec les hommes, autrement dit ce que les prophètes ont communiqué à leurs contemporains. En analysant la place de ces trois registres littéraires dans les livres prophétiques, nous pourrions mieux découvrir les richesses que recèle cette partie de la Bible. Commençons tout de suite par les récits historiques.

RÉCITS HISTORIQUES

Qui n'aime pas s'entendre raconter une bonne histoire ? Si nous lisons des livres et regardons des films, c'est parce qu'une histoire nous donne autre chose que de simples informations. Les histoires stimulent notre imagination et parfois même nous transforment d'une manière inattendue. Nous savons que la Bible contient, elle aussi, un grand nombre d'histoires et de récits mais nous avons tendance à croire qu'ils se cantonnent aux livres tels que Genèse, Exode ou Nombres. Pourtant, les livres prophétiques de l'Ancien Testament ne manquent pas d'histoires et de récits.

Les récits historiques constituent la majeure partie de plusieurs livres prophétiques. L'un des meilleurs exemples est le livre de Jonas qui raconte, du premier au dernier mot, le ministère de ce prophète envoyé à Ninive. Une part importante du livre de Daniel consiste aussi en un récit historique, puisque les visions et les prophéties de Daniel s'inscrivent dans un contexte historique particulier. On peut également citer des livres comme Jérémie et Ézéchiel, qui comportent plusieurs chapitres d'exposés historiques. Et enfin, dans une moindre mesure, des livres comme Osée, Amos et Ésaïe

sont jalonnés de récits. En étudiant les écrits prophétiques de l'Ancien Testament, il faut donc toujours être attentifs aux récits historiques qu'ils contiennent, car ils occupent une place de choix dans nombre de ces livres.

Pour étudier le rôle des récits historiques dans les écrits prophétiques, nous passerons d'abord en revue les différents types de récits possibles, puis nous verrons le contenu de ces récits. Commençons donc par les types de récits que l'on trouve dans les livres prophétiques.

TYPES DE RÉCITS

Les écrits prophétiques de l'Ancien Testament contiennent principalement deux types de récits : des biographies et des autobiographies. Comme on le sait, les biographies sont des comptes rendus d'événements vus de l'extérieur et donc décrits à la troisième personne, tandis que les autobiographies sont des récits à la première personne, adoptant un point de vue personnel.

Biographie

Il arrive qu'un livre contienne à la fois des récits biographiques et autobiographiques. Par exemple, dans les six premiers chapitres du livre de Daniel, les événements de la vie de Daniel sont rapportés par un narrateur externe, dans un registre biographique. Le chapitre 1 raconte la formation de Daniel à Babylone. Le chapitre 2 décrit le rêve que fait Nabuchodonosor d'une grande statue et l'interprétation qu'en donne le prophète. Le chapitre 3 relate la célèbre histoire de la fournaise et le chapitre 4 le rêve d'un arbre par Nabuchodonosor et l'explication de Daniel. Ensuite, le chapitre 5 raconte le fameux épisode où Belchatsar voit une main qui écrit sur le mur, et le chapitre 6 retrace le passage de Daniel dans la fosse aux lions. Tous ces chapitres prennent la forme d'une biographie, relatant à la troisième personne des épisodes de la vie de Daniel, prophète de l'Ancien Testament.

Autobiographie

Si les six premiers chapitres de Daniel sont biographiques, les chapitres 7 à 12 ressemblent davantage à des récits autobiographiques. Chaque section débute par une courte introduction, mais pour le reste, on a essentiellement des récits à la première personne. Daniel raconte lui-même, avec ses mots, ce qui lui arrive. Ainsi, au chapitre 7, c'est Daniel qui décrit sa vision des quatre bêtes et au chapitre 8, c'est encore le prophète qui raconte sa vision d'un bélier et d'un bouc. Le chapitre 9 contient la prière de Daniel pour le retour des exilés dans leur pays, là aussi rapportée à la première personne. Et enfin, les chapitres 10 à 12 sont le récit autobiographique de la vision de Daniel concernant l'avenir du peuple de Dieu.

En étudiant les livres prophétiques de l’Ancien Testament, nous allons rencontrer de nombreux récits biographiques et autobiographiques, qu’il est important de reconnaître comme tels. Les auteurs de l’Ancien Testament ont choisi des formes narratives qui leur permettaient de communiquer leurs messages indirectement. Et si nous n’identifions pas ces genres littéraires, nous risquons de passer à côté de ce qu’ils pourraient nous apprendre.

Nous avons vu que les récits historiques constituent une part essentielle des livres prophétiques. Maintenant, penchons-nous sur le contenu de ces récits.

CONTENU DES RÉCITS

Dans l’ensemble des livres prophétiques, les récits se concentrent sur quatre thèmes de base : l’appel prophétique, les actes symboliques, les comptes rendus de visions et les éléments de contexte historique.

Appel prophétique

Un récit d’appel prophétique explique comment Dieu a confié à un prophète le rôle de porte-parole divin. On retrouve ce type de récit dans beaucoup de passages bibliques importants. Par exemple, on peut lire l’appel de Dieu adressé à Ésaïe dans Ésaïe chapitre 6 et l’appel de Jérémie à être le représentant de l’alliance divine dans Jérémie chapitre 1. De même, dans Ézéchiél chapitre 2, on découvre la façon très particulière choisie par Dieu pour appeler Ézéchiél à le servir. Chacun de ces passages contient des histoires ou des récits qui expriment l’humilité des prophètes devant Dieu et montrent comment le Seigneur leur confirme qu’il approuve leur ministère.

Les récits d’appels prophétiques avaient pour objectif de confirmer ou prouver que c’est bien Dieu qui a appelé les prophètes et les a chargés d’exécuter ses ordres. C’était important car les prophètes de l’Ancien Testament étaient souvent porteurs de messages peu populaires ou difficiles à accepter. Il faut donc se rappeler que ces récits permettaient de confirmer que ces hommes avaient reçu l’appel de Dieu à le servir. En lisant les prophètes de l’Ancien Testament, nous allons nous heurter à des choses que nous ne voulons pas entendre ou accepter, mais il faut garder à l’esprit que ces hommes étaient envoyés par Dieu.

Actes symboliques

Les récits historiques que l’on trouve dans les livres prophétiques rapportent aussi des actes symboliques des prophètes. À de nombreuses reprises, Dieu a demandé à ses représentants d’accomplir des actes au caractère symbolique. Par exemple, dans Jérémie chapitre 13, Dieu commande au prophète d’enterrer une ceinture en lin jusqu’à ce qu’elle pourrisse, pour illustrer la corruption de Juda. Au chapitre 19, Jérémie reçoit l’ordre d’acheter un vase d’argile et de le casser devant les anciens pour montrer

symboliquement ce qui va arriver à Juda. Et au chapitre 32, l'Éternel demande à Jérémie d'acheter un terrain et de garder précieusement l'acte d'achat en signe de promesse divine de ramener un jour son peuple dans son pays.

Ces passages du livre de Jérémie ne sont que quelques exemples d'actes symboliques parmi tant d'autres rapportés dans les livres prophétiques. On en trouve notamment beaucoup dans Osée et Ézéchiél. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu recevait des illustrations concrètes des messages que Dieu leur adressait à travers ses émissaires. Et en lisant à notre tour ces récits, nous pouvons, nous aussi, voir les paroles divines incarnées dans ces actes symboliques accomplis par les prophètes.

Comptes rendus de visions

Outre les appels prophétiques et les actes symboliques, les livres prophétiques incluent un troisième type de récits historiques : des comptes rendus de visions. Les comptes rendus de visions sont tous ces textes qui décrivent les perceptions visuelles de Dieu qu'ont eues les prophètes. Parmi les exemples les plus importants, on peut citer les trois visions relatées dans Amos chapitre 7, versets 1 à 9. Dans la première, au chapitre 7, versets 1 à 3, Dieu montre à Amos un nuage de sauterelles qui s'apprêtent à détruire le royaume d'Israël. Suite à cette vision, le prophète a l'occasion de réagir. Alors, au chapitre 7, verset 2, il implore :

Seigneur Éternel, pardonne donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Il est si petit ! (Amos 7.2)

Amos avait peur qu'une invasion de sauterelles aussi affreuse que celle de sa vision ne permette même pas à un reste d'Israël de survivre. Alors, au verset 3, Dieu change d'avis et renonce à envoyer ce fléau.

De même, au chapitre 7, versets 4 à 6, Dieu fait voir à Amos le feu ou la sécheresse qu'il compte envoyer en Israël pour dévaster tout le pays en signe de jugement. Là encore, Amos réagit en priant le Seigneur au chapitre 7, verset 5 :

Seigneur Éternel, arrête donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Il est si petit ! (Amos 7.5)

Et une fois de plus, au verset 6, Dieu y renonce.

Puis une troisième vision est décrite dans Amos chapitre 7, versets 7 à 9. Cette fois-ci, Amos voit Dieu se tenir près d'une muraille, un fil à plomb à la main, pour voir si le mur est droit ou tordu et s'il doit être abattu. Ce fil à plomb symbolisait le jugement de Dieu sur chaque homme et femme de son peuple, et la destruction qu'il réservait à ceux qui se révoltaient contre lui, et à eux seuls. Face à cette vision, cette fois-ci, Amos n'avait rien à redire car il savait que Dieu trouverait un reste fidèle qu'il garderait en vie.

Les livres prophétiques regorgent de visions de ce genre. Souvenez-vous par exemple du premier chapitre d'Ézéchiél, qui décrit le majestueux chariot avec le trône de Dieu, ou encore les nombreuses visions du prophète Daniel. Les comptes rendus de

visions prophétiques attestent que le message transmis par les prophètes vient de Dieu.

Éléments de contexte historique

En plus des appels prophétiques, des actes symboliques et des comptes rendus de visions, plusieurs récits historiques contenus dans les livres prophétiques sont là simplement pour nous donner des éléments de contexte historique. Ce type de récits apparaît à différents endroits des livres prophétiques. Un exemple essentiel de passage qui fournit des éléments de contexte historique est Ésaïe chapitres 7 et 8, qui replace la célèbre prophétie d'Ésaïe chapitre 7, verset 14, dans le contexte de l'époque. Ésaïe chapitre 7, verset 14, annonce :

Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel (Ésaïe 7 :14).

Souvent, les chrétiens font l'erreur d'ignorer le récit dans lequel s'inscrit ce verset, c'est-à-dire les chapitres 7 et 8 du livre d'Ésaïe. Ces chapitres donnent un contexte historique aux paroles prophétiques d'Ésaïe.

Dans Ésaïe chapitre 7, versets 1 et 2, on apprend que le prophète est venu trouver le roi Ahaz alors que ce dernier était terrifié par les menaces de la Syrie et du royaume d'Israël, qui voulaient le forcer à se joindre à eux dans l'alliance contre l'Empire assyrien. C'est dans ce contexte que le chapitre 7, versets 3 à 11, nous rapporte l'avertissement adressé par Ésaïe à Ahaz. Le prophète l'exhorte à ne pas céder à la peur que lui inspirent ces deux nations, mais de faire confiance à Yahvé qui le délivrera. Pourtant, au chapitre 7, verset 12, on voit Ahaz refuser de s'en remettre à Dieu. S'en suit alors le récit de la remontrance qu'Ésaïe adresse au roi du chapitre 7, verset 13 au chapitre 8, verset 18, en annonçant que l'Éternel jugera Juda à travers l'Empire assyrien. Ce récit historique visait à donner un contexte, à décrire les circonstances dans lesquelles Ésaïe a prononcé ses prophéties. Car on ne peut espérer comprendre convenablement les prédictions d'Ésaïe qu'en les replaçant dans le contexte historique de l'époque.

À chaque fois qu'on lit une histoire dans un livre prophétique de l'Ancien Testament, il faut se demander à quel type de récit on a affaire. Est-ce le récit d'un appel prophétique ? Est-ce une description d'acte symbolique ? Est-ce un compte rendu d'une vision, ou peut-être simplement un passage qui précise le contexte historique d'une prophétie ? Grâce à ces questions, nous pourrions mieux comprendre des textes bibliques qui sans ça, resteraient confus.

Dans la première partie de cette leçon consacrée à l'analyse littéraire des livres prophétiques, nous avons étudié les récits historiques que l'on y trouve. Maintenant, examinons la deuxième grande catégorie de textes contenus dans ces écrits bibliques : les interactions des prophètes avec Dieu.

INTÉRACTIONS AVEC DIEU

Les prophètes de l'Ancien Testament étaient des hommes et des femmes qui aimaient le Seigneur, et qui priaient donc énormément. Mais n'oublions pas qu'ils aimaient aussi les Écritures sacrées et qu'ils s'y appuyaient pour savoir comment prier. On constate notamment des similitudes entre les prières des prophètes de l'Ancien Testament et celles des Psaumes. Les livres prophétiques contiennent des exemples de tous les types de prières qui existent.

Pour plus de simplicité, parmi tout l'éventail de prières possibles, nous en étudierons deux types opposés présents dans les livres prophétiques : les prières de lamentation et les prières de louange. En s'adressant à Dieu, les prophètes lui ont exprimé ce qu'ils pouvaient ressentir, de la tristesse à la joie, en passant par tous les sentiments intermédiaires. Dans un premier temps, voyons comment les prophètes invoquaient Dieu dans des prières de lamentation.

PRIÈRES DE LAMENTATION

Malheureusement, de nos jours, beaucoup de chrétiens ne connaissent pas ce que l'on appelle les « prières de lamentation ». Ce type de prière permet d'exprimer au Seigneur sa déception, ses peines et son incompréhension. Nombre de croyants modernes pensent qu'il est indécent de prier de cette façon, alors même que les prophètes de l'Ancien Testament nous montrent que les lamentations jouent un rôle crucial dans notre relation avec Dieu. Les prophètes eux-mêmes ont confié au Seigneur l'incompréhension, la déception et la tristesse qu'ils avaient dans le cœur en priant. Les livres de Jérémie, de Lamentations et d'Habacuc sont les plus connus pour leurs prières de lamentation, mais beaucoup d'autres en contiennent aussi. En fait, Aggée est le seul livre prophétique qui ne compte aucun passage pouvant être qualifié de lamentation. Vu la quantité de prières de lamentation dans les livres prophétiques, on peut légitimement penser qu'elles occupaient une place centrale dans le ministère prophétique.

Les prophètes partageaient avec Dieu leurs préoccupations à travers ces lamentations, car ils vivaient à des périodes parmi les plus sombres de l'histoire d'Israël. Pour mieux comprendre ce type de prière dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament, il faut savoir que les prophètes se lamentaient généralement de deux choses : des péchés du peuple de Dieu, et du châtement divin pour le péché. L'une des meilleures illustrations de ces deux sujets de lamentation est le livre d'Habacuc. Habacuc a exercé son ministère juste avant et pendant la crise babylonienne en Juda. Dans ce contexte, le prophète avait deux gros problèmes qu'il a partagés avec Dieu. D'abord, au chapitre 1, versets 2 à 4, il s'est lamenté des péchés d'Israël et de sa rébellion contre Dieu. Puis, plus loin au chapitre 1, le prophète s'est lamenté du terrible châtement envoyé par Dieu à travers les attaques des Babyloniens. Commençons par examiner les plaintes du prophète à propos des péchés du peuple de Dieu.

Les péchés du peuple

Dès le début de son livre, Habacuc évoque le péché d'Israël et en appelle à l'Éternel. Dans Habacuc chapitre 1, verset 2, le prophète s'écrie :

Jusqu' à quand, Éternel, appellerai-je au secours sans que tu écoutes, te crierai-je : Violence ! Sans que tu sauves ? (Habacuc 1.2)

Habacuc était profondément affligé de voir que Dieu n'avait pas entendu ses prières concernant la dépravation morale de Juda. Comme beaucoup d'autres prophètes, il était très préoccupé par le climat d'injustice qui régnait dans son pays. Voici comment il l'exprime au chapitre 1, verset 4 :

... La loi est paralysée, et le droit n'est jamais établi, car le méchant assaille le juste, c'est pourquoi un droit pervers s'établit (Habacuc 1.4)

Habacuc se désolait de l'absence de réaction du Seigneur, qui ne sanctionnait pas les péchés de son peuple. Cela le frustrait et lui donnait un sentiment d'impuissance. Cette prière d'ouverture du livre d'Habacuc illustre l'une des principales manières dont les prophètes s'épanchaient auprès du Seigneur. Confrontés à la souffrance et à la douleur du peuple de Dieu, ils ne pouvaient qu'invoquer le Seigneur dans des lamentations et encourager les autres à faire de même.

Comme nous l'avons vu, Habacuc a imploré Dieu de punir les habitants de Juda pour leurs péchés. Un peu plus loin, au chapitre 1, versets 5 à 11, on apprend que Dieu a répondu à la prière d'Habacuc en promettant de juger les méchants de Juda. Dieu dit au chapitre 1, verset 6 :

Car je fais venir les Babylo니ens, ce peuple cruel et déchaîné ; ils parcourent le vaste monde pour s'emparer des terres d'autrui (Habacuc 1.6).

Dieu a promis d'envoyer le châtement réclamé par son prophète contre ceux qui pratiquaient l'injustice en Juda. Et Yahvé a tenu parole, puisqu'il a envoyé les Babylo니ens pour exécuter son jugement de l'alliance. Les Babylo니ens ont soumis Juda et ont malmené le peuple de Dieu.

Châtiment

Cependant, quand Dieu a frappé son peuple de son châtement, Habacuc a reconsidéré la situation et a adressé à Dieu une plainte concernant un autre sujet récurrent dans les prières prophétiques : le châtement divin. Voici comment dans sa

prière, le prophète évoque les souffrances des Judéens aux mains des Babyloniens. Au chapitre 1, verset 13, Habacuc dit à Dieu :

Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux pas regarder l'oppression. Pourquoi donc regardes-tu les traîtres, gardes-tu le silence quand un méchant englutit un plus juste que lui ? (Habacuc 1.13).

Le prophète savait que le peuple de Dieu s'était rendu coupable de graves péchés, mais il réalisait à présent que les Babyloniens avaient commis des fautes encore plus terribles. En subissant l'oppression étrangère et les souffrances qui vont de pair, Habacuc en a appelé à Dieu en se répandant en lamentations. En réponse à la plainte d'Habacuc, au chapitre 2, versets 2 à 20, Dieu lui a promis qu'un jour, il punirait les Babyloniens pour ce qu'ils faisaient subir à son peuple. Voici par exemple la prophétie prononcée contre les Babyloniens au chapitre 2, verset 8 :

Parce que tu as pillé beaucoup de nations, tout le reste des peuples te pillera (Habacuc 2.8).

Les lamentations d'Habacuc face à la sévérité du châtement divin sont parvenues jusqu'au trône céleste et l'Éternel a assuré son prophète que Babylone serait détruite.

Dans tous les livres prophétiques, on voit les serviteurs de Dieu élever des prières de lamentation pour faire part au Seigneur de ce qui leur pèse. Parfois, dans leurs prières, les prophètes se sont plaints des nations étrangères pour obtenir la garantie qu'Israël serait débarrassé de ses ennemis. Mais la plupart du temps, ils ont élevé leur voix vers le Seigneur dans des lamentations pour dénoncer les péchés du peuple et l'encourager à se repentir.

Après les lamentations, penchons-nous sur un autre type de prière très présent dans les livres prophétiques : les prières de louange de Dieu.

PRIÈRES DE LOUANGE

Les Psaumes contiennent de nombreux exemples de louanges adressées à Yahvé, et les prophètes ont, eux aussi, utilisé ce mode d'expression dans leurs interactions avec Dieu. Généralement, ils louaient Dieu pour ses grandes bénédictions de l'alliance. Lorsque le Seigneur leur révélait les choses formidables qu'il allait accomplir, les prophètes le remerciaient par des louanges. On trouve des louanges de Dieu dans beaucoup de livres prophétiques. C'était un élément central pour les prophètes et pour s'en convaincre, on peut revenir au livre d'Habacuc, qui contient à la fin un bel exemple de prière de louange.

Comme nous l'avons vu plus tôt, l'essentiel du livre d'Habacuc se compose des lamentations du prophète et des réponses que lui apporte Dieu. Mais au dernier chapitre, les lamentations laissent place à la louange. Après avoir entendu Dieu promettre qu'il détruirait les Babyloniens pour les punir de ce qu'ils ont infligé à son peuple, Habacuc

s'est répandu en louanges à l'Éternel. Quel type de louange trouve-t-on dans Habacuc ? En analysant les livres prophétiques, on remarque que les louanges de Dieu tournent autour de deux thèmes centraux : les jugements de Dieu et ses bénédictions. Le troisième chapitre d'Habacuc reprend, lui aussi, ces deux thèmes.

Jugement

Dans Habacuc chapitre 3, versets 11 et 12, le prophète proclame :

Soleil et lune s'arrêtent sur place à la lumière de tes flèches qui partent, à l'éclat fulgurant de ta lance. Tu parcours la terre avec fureur, tu écrases les nations avec colère (Habacuc 3.11-12).

Ce passage montre que les prophètes célébraient Dieu pour sa capacité à frapper et détruire les nations en signe de jugement.

On retrouve des louanges pour le jugement de Dieu à maintes reprises dans les écrits prophétiques. Voici par exemple la louange qu'Ésaïe adresse au Seigneur au chapitre 40, versets 22 et 23 :

Dieu habite au-dessus du cercle de la terre, dont les habitants sont comme des sauterelles ; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme sa tente, pour en faire sa demeure. C'est lui qui réduit les princes à rien et qui ramène au néant les juges de la terre (Ésaïe 40.22-23).

Nous, les chrétiens modernes, sommes souvent très mal à l'aise en lisant les passages de louange adressée à Dieu pour son jugement. C'est parce que nous pensons qu'il faut uniquement louer le Seigneur pour les bénédictions qu'il apporte sur terre. Mais la réalité, c'est que le monde persécute le peuple de Dieu. Alors quand Dieu réagit en condamnant ceux qui oppressent ses fidèles, les croyants devraient lui rendre gloire pour cela. Les prophètes en étaient bien conscients, c'est pourquoi ils louaient le Seigneur pour ses jugements.

Bénédictions

Ce lien entre le jugement et les bénédictions de Dieu nous amène au deuxième objet de louange dans les livres prophétiques. Les prophètes ont souvent glorifié le Seigneur pour ses jugements, mais aussi pour les nombreuses bénédictions qu'il accordait à son peuple. Par exemple, Habacuc exprime clairement pourquoi il loue Dieu et son jugement exercé avec puissance. Dans Habacuc chapitre 3, versets 12 et 13, il dit :

Avec colère tu parcours la terre, avec fureur tu écrases les nations. Tu t'avances au secours de ton peuple, au secours du roi que tu as consacré (Habacuc 3.12-13).

Habacuc réalise qu'un jour, Dieu jugera les méchants, libérera la nation d'Israël et restaurera la maison de David. Et face à ces vérités, le prophète célèbre Dieu pour ses jugements.

De même, le prophète Ésaïe loue l'Éternel en citant l'éloge que Dieu fait de lui-même. Dans Ésaïe chapitre 44, verset 24, il est dit :

Voici ce que déclare l'Éternel, ton libérateur, celui qui t'a formé dès le sein maternel : Oui, c'est moi, l'Éternel, qui ai fait toutes choses. Moi seul j'ai déployé le ciel, j'ai étendu la terre, sans aucune aide (Ésaïe 44.24).

Puis, au chapitre 44, verset 26, le prophète poursuit :

C'est moi, l'Éternel, moi qui ai dit au sujet de Jérusalem : « Qu'elle soit habitée ! » et concernant les villes de Juda : « Qu'elles soient rebâties ! » Oui, j'en relèverai les ruines (Ésaïe 44.26).

Comme on peut le voir, les prophètes ne priaient pas seulement pour exprimer leur tristesse et leurs plaintes, mais adressaient aussi à Dieu des louanges exaltées. Et en lisant ces mots de louange, les destinataires d'origine de ces écrits étaient touchés et avaient envie, à leur tour, de célébrer le Seigneur. Devant les paroles d'adoration des prophètes, qui louent Dieu pour ses bénédictions et ses jugements, nous devrions, nous aussi, pratiquer ce genre de louange.

Jusqu'à présent, nous avons étudié les récits historiques et les interactions des prophètes avec Dieu. Maintenant, nous allons aborder le troisième grand registre littéraire que l'on trouve dans les écrits prophétiques de l'Ancien Testament : les interactions des prophètes avec les hommes.

INTÉRACTIONS AVEC LES HOMMES

Les récits historiques et les prières sont évidemment une partie importante des écrits laissés par les prophètes, mais ces types de textes ne reflètent pas la mission principale confiée par Dieu à ses prophètes. Dieu a appelé les prophètes pour lui servir d'émissaires, pour parler aux rois et au peuple de la communauté de l'alliance visible. Donc, en toute logique, leurs livres sont surtout constitués de messages adressés par Yahvé à son peuple. Je vous propose d'examiner à présent des passages de livres prophétiques appartenant à cette catégorie. Nous étudierons les interactions des prophètes avec les hommes à travers trois types de textes : les annonces de jugement, les annonces de bénédictions et les « discours mixtes », c'est-à-dire des textes qui annoncent à la fois

des jugements et des bénédictions, ou qui se situent dans l'entre-deux. Pour commencer, voyons comment les prophètes de l'Ancien Testament avertissaient le peuple de l'alliance du jugement divin.

ANNONCES DE JUGEMENT

À la fin du XXe siècle, en comparant les livres prophétiques avec les écrits d'autres cultures, on a découvert que les prophètes de l'Ancien Testament s'adressaient généralement aux gens en adoptant certaines structures ou formes de discours typiques. Ces formes de discours étaient flexibles et pouvaient s'adapter à différents destinataires et situations, mais on remarque que les annonces de jugement se présentaient typiquement sous trois formes : des oracles de jugement, des oracles de malheur ou des procès. Commençons par les oracles de jugement.

Oracles de jugement

Les oracles de jugement sont la forme de discours la plus simple que l'on trouve dans les prophéties de l'Ancien Testament. Généralement, un oracle de jugement se compose de deux grandes parties : une accusation dans laquelle le prophète dénonce les péchés du peuple de Dieu, puis la condamnation qui énonce les malédictions de l'alliance destinées au peuple désobéissant. Parfois, ces deux parties apparaissent dans l'ordre inverse, ou bien le prophète alterne entre des paroles d'accusation et de condamnation. D'autres fois, un oracle de jugement peut être condensé, auquel cas il ne contient qu'une accusation ou qu'une condamnation. Mais la plupart du temps, les écrits prophétiques respectent cette structure en deux parties.

Par exemple, dans Amos chapitre 4, versets 1 à 3, le prophète Amos prononce un oracle de jugement contre Samarie qui s'ouvre sur l'accusation de ces Samaritaines riches et avides. Voici comment il les interpelle au chapitre 4, verset 1 :

Vous, les dames de Samarie, florissantes comme les vaches du Bachan, écoutez ce que j'ai à dire : vous opprimez les personnes faibles, vous maltraitez les pauvres, et vous dites à vos maris : « Apporte donc à boire, et buvons ! » (Amos 4.1).

Dans ce passage, Amos accuse les femmes de Samarie de porter préjudice aux pauvres du royaume d'Israël. Au lieu de répondre aux besoins des démunis, elles demandent à leurs maris de satisfaire leurs propres désirs voraces.

Dans le style typique des oracles de jugement, on trouve ensuite, au chapitre 4, versets 2 et 3, la condamnation de Dieu à l'encontre de celles qui ont manqué à leurs devoirs définis par l'alliance. Le prophète proclame donc dans Amos chapitre 4, versets 2 et 3 :

Eh bien, le Seigneur Dieu l'a juré : « Aussi vrai que je suis Dieu, les jours viennent où l'on vous traînera, jusqu'aux dernières, comme des poissons pris à l'hameçon. Vous devrez quitter la ville par les brèches de la muraille, chacune droit devant soi, et vous serez rejetées vers le nord », dit le Seigneur (Amos 4.2-3).

Pour résumer, le prophète annonce ici que Samarie sera détruite et que ces femmes riches seront déportées.

Oracles de malheur

Outre les oracles de jugement, les prophètes de l'Ancien Testament ont souvent annoncé des malédictions de l'alliance sous forme d'oracles de malédiction. Les oracles de malédiction ressemblent beaucoup aux oracles de jugement par leur structure qui se compose souvent, là aussi, d'une accusation suivie d'une condamnation. La principale différence, c'est que les oracles de malédiction commencent par l'expression « malheur à... ».

Un des exemples de ce type de texte se situe dans Ésaïe chapitre 5, versets 8 à 10. Le prophète y dénonce l'attitude de ceux qui privent les pauvres de leurs droits en rachetant toutes les terres disponibles. On retrouve l'expression qui introduit l'oracle de malédiction dans Ésaïe chapitre 5, verset 8 :

« Malheur à ceux... » (Ésaïe 5 :8a)

Ésaïe poursuit non avec des paroles de bénédiction, mais avec une malédiction proclamée par l'Éternel. Après l'expression d'ouverture classique, on lit au chapitre 5, verset 8, l'accusation qui annonce le malheur de ceux :

... qui ajoutent maison à maison et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace. Il n'y a de demeure que pour eux seuls au milieu du pays ! (Ésaïe 5 :8b)

N'oublions pas qu'au temps de Moïse, Dieu a annoncé que chaque famille aurait la sécurité d'un patrimoine permanent. Pourtant, à l'époque d'Ésaïe, les habitants riches de Juda ont enfreint ces dispositions de l'alliance en achetant tous les terrains qu'ils pouvaient. Le prophète prononce alors une condamnation à l'encontre des transgresseurs de l'alliance dans Ésaïe chapitre 5, versets 9 et 10 :

Voici ce que m'a révélé l'Éternel des armées : certainement, ces maisons nombreuses seront dévastées, ces grandes et belles (maisons) n'auront plus d'habitants. Même dix arpents de vigne ne produiront qu'un bath, et un homer de semence ne produira qu'un épha (Ésaïe 5.9-10).

On voit dans ce passage, comme dans beaucoup d'autres prophéties, que la punition est directement liée à la faute. Puisque les riches ont voulu préserver leur avantage financier en accumulant des biens, Dieu a résolu de rendre leurs efforts vains. Et on lit des oracles de malédiction comme celui-ci dans beaucoup d'autres passages de livres prophétiques.

Procès

Les prophètes ont annoncé les malédictions de l'alliance sous forme d'oracles de jugement et d'oracles de malheur, mais aussi sous forme de procès. On associe souvent cette forme narrative au terme hébreu *rib* (רִיב), qui habituellement veut dire « querelle » ou « lutte », mais qui revêt un sens particulier dans le contexte prophétique. Dans ce cas-là, *rib* est plutôt un terme technique qui désigne la défense d'un cas au tribunal, c'est-à-dire une poursuite judiciaire ou un procès devant la cour céleste de Yahvé, le Grand Roi.

Nous avons déjà noté que les prophètes ont souvent eu des visions des lieux célestes et de la salle du trône de Dieu. Et dans plusieurs textes, cette salle du trône est décrite comme un tribunal. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de voir apparaître le vocabulaire judiciaire. Dieu est vu à la fois comme le procureur et le juge. Le peuple de Dieu est au banc des accusés, poursuivi par Yahvé, et des témoins à charge sont appelés à comparaître. Il est rare de lire une description complète de procès dans les livres prophétiques, mais on trouve de nombreux comptes rendus de procès sous une forme, disons, un peu modifiée. Un procès, ou *rib*, peut se composer de plusieurs éléments. Premièrement, comme dans un tribunal humain, il y a une citation à comparaître. On identifie des témoins, puis Dieu rappelle la bonté dont il a fait preuve envers l'accusé. Suit généralement une réponse, parfois exprimée par le prophète lui-même, et enfin, l'acte d'accusation prononcé par Dieu assorti d'une condamnation.

On trouve l'un des meilleurs exemples de procès, avec tous les éléments cités plus haut, dans Michée chapitre 6, versets 1 à 16. Au verset 1, le Seigneur prononce la citation à comparaître devant la cour :

Écoutez donc ce que dit l'Éternel : Lève-toi, entre en procès avec les montagnes, et que les collines entendent ta voix ! ... (Michée 6.1)

Puis au verset 2, les témoins sont interpellés :

Écoutez, montagnes, le procès de l'Éternel, et vous, immuables fondements de la terre ! (Michée 6.2)

Après s'être adressé aux témoins, Dieu rappelle à la cour la bonté qu'il a témoignée à son peuple. Il dit au verset 3 :

Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi ! (Michée 6.3)

Le prophète Michée s'exprime alors au nom du peuple, en répondant à la question de Dieu en toute humilité aux versets 6 à 8. Il dit au verset 6 :

Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, m'inclinerai-je devant le Dieu Très-Haut ? (Michée 6.6)

Au verset 8, Michée reconnaît la culpabilité du peuple et conclut par ces mots :

On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu (Michée 6.8).

Après la réponse du prophète, sont énoncées les accusations aux versets 10 à 12, et la condamnation aux versets 13 à 16. Des procès semblables sont rapportés dans d'autres livres prophétiques. Ce sont l'une des façons de Dieu d'accuser son peuple et de le menacer de châtement.

ANNONCES DE BÉNÉDICTIONS

Comme nous l'avons déjà vu, les prophètes annonçaient au peuple élu le jugement divin, mais aussi des bénédictions que l'Éternel lui réservait. Les prophètes ont surtout prédit à Israël des bénédictions divines sous deux formes. Premièrement, elles pouvaient se traduire par le jugement des ennemis du peuple de Dieu, et deuxièmement, ça pouvait être des bénédictions directement destinées à Israël. Voyons, pour commencer, en quoi le jugement des ennemis était une bénédiction pour le peuple de Dieu.

Jugement des ennemis

Tout au long de l'histoire d'Israël, différentes nations étrangères ont opprimé ou nui au peuple de Dieu, et parmi ses nombreuses bénédictions, l'Éternel a annoncé par ses prophètes le jugement des ennemis d'Israël. Ainsi, les livres prophétiques contiennent des oracles de jugement, des oracles de malheur et des procès contre les ennemis du peuple de Dieu. Par exemple, dans Nahoum chapitre 3, verset 1, on lit le jugement suivant à l'encontre de Ninive :

Malheur à la ville sanguinaire, remplie de mensonge, pleine de violence. Les proies ne lui font pas défaut...(Nahoum 3.1).

Les oracles de jugement et de malheur ainsi que les procès contre les nations étrangères avaient un double objectif. D'une part, ils annonçaient l'intervention divine contre les ennemis d'Israël, voués à la destruction ; et d'autre part, ils donnaient au peuple de Dieu l'assurance que Yahvé allait le délivrer.

Oracles de bénédiction

En plus d'annoncer le jugement des ennemis d'Israël, les prophètes encourageaient le peuple en prononçant des oracles de bénédiction. Les annonces de bénédictions pouvaient prendre des formes très variées, mais en les comparant, on identifie quand même une structure récurrente. Elles s'ouvrent sur quelques mots d'introduction, suivis de la raison des bénédictions et se terminent généralement par une description des bienfaits à venir. Prenons l'exemple de la bénédiction annoncée par Jérémie aux Rékabites dans Jérémie chapitre 35, versets 18 et 19. L'introduction de cet oracle se trouve dans la première partie du verset 18 :

Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël...(Jérémie 35.18a).

Après ces mots d'ouverture, Jérémie donne la raison pour laquelle Dieu accorde sa bénédiction. Dans la deuxième partie du verset 18, il est précisé :

Puisque vous avez obéi aux ordres de Yonadab, votre père, puisque vous avez observé tous ses ordres et fait tout ce qu'il vous a ordonné...(Jérémie 35.18b).

Et enfin, la bénédiction elle-même est annoncée au verset 19 :

... Yonadab, fils de Rékab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence (Jérémie 35.19).

Un autre oracle de bénédiction bien connu se trouve dans le livre de Jérémie, au chapitre 31, versets 31 à 34. Dieu commence par annoncer sa bénédiction aux versets 31 à 33. Dans Jérémie chapitre 31, verset 31, il est dit :

Voici que les jours viennent, — oracle de l'Éternel —, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle (Jérémie 31.31).

Par ces mots, le prophète annonce la bénédiction d'une nouvelle alliance avec Israël à son retour d'exil. Puis au chapitre 31, verset 34, est donnée la raison de cette bénédiction :

Car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché (Jérémie 31.34b)

C'est donc la grâce de Dieu, manifestée par son pardon, qui sert de fondement à cette nouvelle promesse d'alliance.

DISCOURS MIXTES

Comme nous venons de le voir, les prophètes adoptaient souvent des formes de discours typiques pour annoncer aussi bien les bénédictions que les malédictions divines. Mais de nombreux passages de livres prophétiques ne s'apparentent clairement ni à l'un ni à l'autre registre, ce qui en fait des « discours mixtes ». Ces discours mixtes prennent des formes diverses et variées, nous n'en citerons donc que quelques-unes. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que ces discours pouvaient mentionner aussi bien des bénédictions que des malédictions envoyées par Dieu.

Oracles de jugement et de salut

Premièrement, on peut citer les oracles de jugement et de salut qui contiennent une menace de jugement contre certains, et une annonce de bénédictions pour d'autres. Ésaïe chapitre 57, versets 14 à 21, est un bon exemple de discours mixte, avec à la fois des paroles de jugement à l'encontre des méchants et une promesse de salut pour les justes.

Appel à la repentance

Dans de nombreux passages, les prophètes appellent aussi à la repentance en annonçant un jugement et en offrant la certitude d'une bénédiction pour ceux qui se repentent. Un exemple d'appel à la repentance figure dans Ésaïe chapitre 55, versets 6 à 13, où le prophète exhorte le peuple à abandonner sa mauvaise conduite.

Annnonce de guerre

Dans d'autres passages, les prophètes annoncent la guerre. Là encore, il s'agit de discours mixtes dans la mesure où ces prophéties pouvaient annoncer une victoire comme ils pouvaient annoncer une défaite. Par exemple, dans Osée chapitre 5, versets 8 à 11, le prophète annonce la guerre et appelle le peuple à se préparer à subir des attaques en signe de jugement divin.

Contestations entre prophètes

Autre exemple de discours mixte : les contestations entre prophètes. Il arrivait que les prophètes de Dieu entrent en contestation avec d'autres prophètes, comme dans Michée chapitre 2, versets 6 à 11, où Michée contredit les prédictions des faux prophètes. Ces contestations étaient assorties d'annonces de bénédictions ou de jugement à venir.

Paraboles

Enfin, les discours mixtes des prophètes prenaient aussi parfois la forme de paraboles, qui servaient à annoncer soit la grâce de Dieu, soit son jugement. Ésaïe chapitre 5, versets 1 à 7, est une parfaite illustration de parabole prophétique. Dans ce passage, Ésaïe compare Israël à une vigne.

Les livres prophétiques regorgent de ce type de « discours mixtes » dans des formes très variées. Et quand on tombe sur ce genre de textes, il faut toujours se rappeler qu'ils pouvaient servir à annoncer aussi bien des bénédictions que des malédictions de l'alliance.

CONCLUSION

Nous avons vu dans cette leçon que les écrits prophétiques utilisent une variété de registres littéraires. On y trouve notamment des récits historiques, mais aussi des interactions avec Dieu et, évidemment, des paroles destinées aux hommes, puisque les prophètes consacraient une grande partie de leur ministère à transmettre des messages de Dieu à son peuple. Savoir bien identifier les différents genres littéraires présents dans les livres prophétiques est loin d'être superflu, c'est même essentiel. Car bien souvent, notre confusion face aux textes prophétiques vient de notre manque de connaissance de tout ce qu'ils peuvent contenir. Nous avons noté que les livres prophétiques peuvent inclure des genres littéraires comme des récits historiques, des paroles de la part des prophètes s'adressant à Dieu ou s'adressant aux hommes. Forts de ce savoir, en lisant les écrits prophétiques, nous serons beaucoup mieux armés pour comprendre ce que les prophètes voulaient dire à l'époque, et ce qu'ils peuvent encore nous apprendre aujourd'hui.